

sentant du Christ, et à l'heure même où les révolutionnaires semblent triompher en faisant leur entrée à Rome, le monde catholique se lève pour protester contre cet envahissement exécuté par la force brutale.

En face de cette violation manifeste du droit des gens, c'est un beau spectacle de voir nos coreligionnaires de tous les pays et de toutes les nationalités affirmer si éloquemment, si spontanément et si unanimement les principes immuables de l'ordre et de la justice personnifiés dans la cause du Pape.

* *

Aux approches des élections, il est d'usage parmi les candidats de lancer un programme éblouissant où l'on dit tout ce qu'on pense et tout ce qu'on ne pense pas, où l'on fait force de promesses qu'on se gardera bien de réaliser, où l'on flatte les passions populaires de ses amis et de ses ennemis. Ou bien si on n'a pas un programme tout vernissé et remis à neuf, on lance dans le public à périodes fixes des phrases sonores qu'on voudrait rendre aussi retentissantes que les échos à l'approche de l'orage.

La coterie politique est devenue un art où l'on excelle d'autant plus qu'on fait jouer plus habilement son traquenard. On n'a pas encore quitté son siège au parlement qu'on a déjà commencé à donner de l'élasticité à ses opinions, à stimuler un engourdissement de nature, à tirer de la moindre manœuvre des conséquences à sensation ; mais le plus habile, si habile qu'il soit, ne l'est pas encore assez pour cacher le bout de ses oreilles.

Dans cette catégorie marche au premier rang l'école Clear-Grit de M. Brown. Cette école, qui a le don de faire intervenir le papisme dans toute les discussions politiques, vient de mettre au jour une monstruosité en vue des prochaines élections. A son vieux cri de guerre, *no popery*, elle a imaginé de substituer les mots de liberté, tolérance et bonne entente en matières religieuses. Et cette production du génie oppositionniste a, bien entendu, son terme circonscrit au temps de l'agitation électorale. Naguères encore leurs organes s'écriaient : " Le papisme est la chose la plus honteuse et la plus méprisable dont ait été témoin ce siècle." Ils disaient de notre clergé :—

" Vicious and ignorant, gluttonous beast,
" Nothing remains but to make a priest."